

FÊTE DE LA MUSIQUE

Attention, chorales en voie de développement

Publié le mardi 21 juin 2011 à 06h00 - BÉRANGÈRE BARRET > berangere.barret@nordeclair.fr



Dernière répétition d'«Attention, chorale de jeunes» avant une représentation qu'ils donnaient dimanche dernier à l'église Saint-André à Lille. Musiques du monde, rock, tout y passe en polyph

Finie l'image ringarde des chorales vieillissantes où les chants classiques se répètent à tue-tête. Aujourd'hui, elles sont même plutôt rock'n'roll ! Ambiance en ce jour de Fête de la musique.

Le nom de l'ensemble musical veut tout dire : « Attention, chorale de jeunes ». Une chorale lilloise qui existe depuis 18 ans. Avec 65 chanteurs cette année, son succès n'a jamais été aussi important. Des étudiants ou jeunes actifs qui se réunissent tous les jeudis pour chanter. Mais pas seulement. Des défoules aussi ou passer un bon moment ensemble. « J'aime chanter seule. Mais encore plus en groupe car je suis portée par l'énergie de l'ensemble », explique Mélanie, 25 ans, quelques minutes avant sa répétition hebdomadaire.

À ses côtés, Alexis, l'une des rares voix masculines du groupe, évoque « l'ambiance » et rétorque, quand on lui suggère l'image ringarde que peuvent avoir les chorales dans l'esprit du non-initié, que « les gens n'ont pas réellement d'idée précise de ce qu'est un chant choral ». C'était, il y a encore deux ans, le cas de Julie, elle aussi membre d'« Attention chorale de jeunes » : « Je n'avais jamais chanté, jamais appris la musique et, un jour, j'ai vu un concert de cet ensemble. C'était trop beau, il y a tellement d'émotion qui se dégage du groupe... Je me suis lancée. Et je ne regrette pas ! Ça défoule, on se change complètement les idées quand on chante. » « Partager la musique » La répétition s'engage. Et à la minute, on comprend ce qu'a voulu dire Julie. C'est la sensation d'homogénéité du groupe qui crée l'émotion. Dès les vocalises... Et c'est là tout le travail de la chorale, ce qui la différencie de l'exercice du chant individuel : « Le plaisir de partager la musique ensemble » fait tout, comme l'explique Magali, chef de chœur. Et Mélanie d'ajouter : « C'est épanouissant parce qu'on arrive à produire ensemble - elle insiste sur le mot ensemble - quelque chose de beau. » La chorale comme un retour du collectif dans un monde de brutes individuelles ? Visiblement, c'est l'une des motivations. « Je suis quelqu'un de collectif et donc ce qui m'attire, c'est faire partie d'un groupe de gens qui évoluent ensemble. Essayer de tirer le meilleur parti du groupe pour mettre en valeur l'harmonie. » Béatrice, 54 ans, fait partie de la chorale de l'ARA (« Autour des rythmes actuels ») à Roubaix. « Des chorales, il y en a à tous les coins de rue, dit-elle. Après, tout dépend du répertoire et c'est celui-ci qui permet de dépasser le côté vieillot. » À l'ARA, « c'est plutôt variété, musique du monde », énumère Alexandre Brouillard, son chef de chœur, avant de décrire les motivations de « ses » choristes : « Tous aiment chanter. Mais certains viennent aussi chercher le développement personnel, un épanouissement.

Le chant est un prolongement du corps, il n'y a pas d'artifice. C'est soi, on ne peut pas tricher. » Et avec tout ça, lui, ce qu'il essaye de faire, c'est d'insuffler une ambiance : « C'est une chorale assez rythmée. On essaye de donner la pêche ! » Pendant ce temps, à Lille, « Attention chorale de jeunes » chante, elle aussi, avec la pêche. Magali la chef de chœur tente de tenir ses choristes entre deux crises de rire. Et elle les reprend : « S'il vous plaît, ça pourrait être un peu plus... Allez j'ose le dire : un peu plus "poilus" les altos. » Nouveaux rires avant la reprise du chœur.